

Dans Léon (Lokmelar-Logui)

Description des fondamentaux par Claude Max Jacob pour Tud ar Vro, d'après les témoignages de :

- Louise Millour native de Logui (Loc-Eguiner-Ploudiry) en 1915. A 17 ans elle ne manquait aucune occasion pour aller danser et chanter (principalement les dimanches après les vêpres). Elle se maria en 1934, installée comme crêpière au Pont-Elorn, à Sizun.
- Marcel Mer et le club des anciens de la commune de Locmélar.

Cette description n'est pas une fiche technique, stricte et figée !!! Elle n'est qu'un repère afin de comprendre et s'approprier un mouvement somme toute complexe puisque qu'il met en jeu une synchronisation subtile des bras et des jambes. Elle doit aider à trouver une aisance dans l'exécution de la danse pour que celle-ci garde son rôle de détente tout en étant énergétique. Bien sûr, elle doit permettre à tous d'y prendre part, jouant aussi son rôle social. Dans tous les cas la danse ne doit pas se transformer en performance sportive.

Position initiale (de départ)

les hommes (H) :

- Bras levés vers l'avant, ni pliés, ni raides, légèrement au dessus du niveau de la tête, de façon à garder les épaules basses et détendues.
- Se tenant par les petits doigts.
- Pied droit en avant, talon simplement posé, sans porter le poids du corps.

les femmes (F) :

- Bras le long du corps, libres ou tenant leurs jupes.
- Face aux hommes, pied gauche en avant talonné, simplement posé, sans porter le poids du corps.

Allure générale

les hommes (H) :

Le déplacement des hommes, sur leur gauche, se fait sur les temps 2, 3 et 4. (Essentiellement le temps 2)
Le temps 1 positionne le corps pour préparer ce déplacement.
Le déplacement est plus ou moins linéaire pouvant se transformer en courbe régulière sur l'arrière.



Les temps 5, 6 7 se font « sur place » ou plus exactement sans progression latérale.
Pour donner de l'aisance aux mouvements de jambes, le corps peut effectuer un déplacement d'arrière en avant lors des changements d'appui.

Au temps 8 le corps se retrouve dans la position initiale (de départ).

les femmes (F) :

Les femmes se déplacent assez librement en se calant sur la progression des hommes, de façon à se retrouver face à leurs cavaliers aux temps 8. Leur progression est plus linéaire et les pas plus menus ...
De ce fait, elles prennent un léger retard dans leur progression sur les hommes, sur les quatre premiers temps, qu'elles comblent en avançant sur les temps 6 et 7.

En détails ...

Pour les hommes :

1 ... Le pied droit se place en léger retrait du gauche sans croiser derrière.

Le recul du pied droit amorce le mouvement des bras, celui ci est énergique sans être sec ou raide.

et, Le déplacement sur la gauche commence lorsque les bras ont fini le balancement vers l'arrière et repartent vers l'avant.

2 Le pied gauche se décale sur la gauche avec un léger recul (en diagonale) permettant au pied droit de croiser par devant au temps **3**.

Le bassin s'oriente naturellement et légèrement dans le sens de la marche pour faciliter le déplacement.

4 Le pied gauche vient prendre appui à côté du droit.

Les bras balancent vers l'avant au temps 2, vers l'arrière au temps 3, en avant au temps 4

5 Le pied droit se replie* en arrière l'amenant derrière la jambe gauche.

(* flexion du genou plus ou moins importante)

Le mouvement conjoint des jambes et des bras entraînant l'ensemble du corps en surélévation sans que le pied gauche ne quitte le sol.

Les bras poursuivent leur montée en fléchissant amenant les mains jusqu 'aux épaules,

6 Changement d'appui sur le pied droit qui se pose en léger retrait (pas de recul excessif).

L'impulsion du pied gauche est suffisamment importante pour permettre au corps d'être en suspension (en l'air) lors du changement d'appui, pouvant aller jusqu'au saut.

Le pied gauche croise devant la jambe droite (plus ou moins haut mais sans excès).

Sans marquer d'arrêt, les bras redescendent accompagnant le retrait du corps jusqu 'à le dépasser

7 Le pied gauche revient prendre appui au même endroit qu'il était au temps 4, le pied droit fléchissant tout naturellement en arrière. Il n'y a pas de saut lors de ce changement d'appui.

Les bras balancent vers l'avant (comme au temps 4)

8 Le pied droit vient talonner devant pour se retrouver à la position initiale. Le corps reste droit, il ne se penche pas en arrière (c'est l'ensemble du corps qui avance au temps 8, pas seulement la jambe !).

.... et poursuivent leur montée sans fléchir pour se retrouver également à la position initiale.

Pour les femmes

1 Le pied gauche vient prendre appui à côté du droit*, permettant au corps de s'orienter dans le sens de la marche (* il peut également passer devant le droit, mais le déplacement doit rester menu).

2 Le pied droit entame la progression.

3 Le gauche poursuit la marche.

4 Le pied droit avance en oblique (la file des femmes s'écartant de la file des hommes).

5 Le pied gauche vient à l'assemblée du pied droit, sans prendre appui, permettant au corps de pivoter légèrement et librement sur le pied d'appui. (sans tourner le dos aux hommes).

6 Le pied gauche avance (reprend la progression).

7 Le pied droit à son tour.

Sur les temps **6 et 7** les femmes se rapprochent des hommes pour arriver au temps **8** face à leur cavalier, en se tournant vers eux, revenant à la position initiale, le pied gauche avancé, talon au sol.

Critères visibles à respecter

Pour les hommes

Coordination du déplacement ; mouvement des pieds avec celui des bras. (Principalement au temps 1 : léger retard des bras sur le mouvement du corps).

Mouvement des bras énergique mais ni sec ni raide (relâchement accompagné).

Aisance dans les changements d'appui sur les temps 5,6 et 7.

Tenue du corps au temps 8 (pas d'inclinaison en arrière).

Au temps 8, les bras revenant à la position initiale.

Le mouvement doit être ample et souple bien en phase avec l'accompagnement (chanté ou musical).

Pour les femmes

Les pas sont menus et sobres, permettant un déplacement fluide.

Aucun geste, ni du corps ni de la tête, ne vient se rajouter au déplacement, le plus naturel que possible.

Points à proscrire

Pour les hommes :

Déplacement raides sur les premiers temps.

Sauts trop secs ou trop importants sur les temps 5, 6 et 7 (incompatible avec le chant dans la danse).

Balancement des bras trop mécanique. Bras raides, qui remontent trop haut ou retombent aux épaules au temps 8.

Pour les femmes

Déplacement trop important sur les premiers temps.

Tourner le dos aux hommes au temps 5.

Courbettes et simagrées au temps 5 ou au temps 8.

Sobriété et élégance caractérisent le pas des femmes.

Le groupe (Tud ar Vro) préconise la version la plus sobre car plus appropriée pour l'accompagnement de la danse par le chant (par les danseurs eux-mêmes)

Accompagnement de la danse

La danse était menée exclusivement au chant, un (ou plusieurs) meneur(s) auquel répond le groupe.

Il n'y a pas de tuilage comme dans le kan ha diskan

Le tempo, bien que variable, reste modéré, autour de 104, ne dépassant pas 108. Cette valeur métronomique n'est qu'une indication car le tempo fluctue entre le 1^{er} et 8^{ème} temps de la danse.

Il n'y a pas de neuvième temps mais un point d'orgue du temps 8 cela permet aux chanteurs de reprendre le chant avec une tonicité certaine, sans que le corps ne s'immobilise.. Cette suspension est mise en valeur par le léger retard de la descente des bras après le recul du corps au temps 1, donnant une impression d'arrêt dans le mouvement tel une balançoire (point parabolique maximal)

Les airs d'accompagnement sont à 8 temps et les textes en breton (quoiqu'il existe des textes bilingues).

Louise fut, dans les années 1960, une des pionnières du kan an diskan dans la région avec son époux, Jean-Baptiste Millour.

Avec leur voisin, François Manac'h, et son épouse, Marie, parolière des chansons qu'ils interprétaient, ils formèrent les kanfarted laouen an arre, jusqu'au décès de Jean-Baptiste Millour, en 1973. Ils seront enregistrés pour figurer sur plusieurs disques vinyle.

Par la suite, seule ou avec des partenaires différents (Francine Fers, Jean Coateval ...), elle continua à animer festoù-noz et festoù-deiz jusque dans les années 2000. Elle formait et menait les kanerezed Sizun avec Yvonne Toullec et Francine Martin (puis germaine...), ensemble elles enregistreront une K7 audio.

Louise chantait essentiellement des chants écrit par Marie Manac'h sa voisine à Sizun.

Elle chantait également des textes d'Augustine Bothorel qui habitait Locmélar